

VIE DE LA SOCIÉTÉ

AGENDA

➤ Prochaines réunions mensuelles :

Samedi 16 Octobre 2021 :

- . Atelier 3, Rue des Marins, de 14h30 à 17h15.
- . Etude des pièces lithiques en provenance d'Hoedic.
- . Réunion du Bureau, à la même adresse, à 17h15.

Dimanche 17 Octobre 2021, à partir de 9h30 dans l'amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire 44000 NANTES, dans le respect des consignes sanitaires en vigueur :

Conférence de Jean-Marc LARGE, archéologue, chercheur associé à l'Université de Rennes 1. Responsable d'opération archéologique depuis 40 ans, il a particulièrement étudié les conditions de vie des premiers paysans du Néolithique grâce à des fouilles programmées réalisées dans l'ouest de la France, en Vendée et en Bretagne. Arrivé à Hoedic en 2001, il a parcouru les deux îles à la recherche des traces de la Préhistoire récente et a fouillé notamment les files de pierres dressées du Douet et de Groah Denn, toutes deux à Hoedic.

« PRÉHISTOIRE DE L'ARCHIPEL HOUAT-HOEDIC : UN TERRAIN D'INVESTIGATION PRIVILÉGIÉ »

Les derniers chasseurs-cueilleurs

C'est dans un contexte insulaire très particulier que les populations de la Préhistoire récente se sont installées dans différents endroits de l'archipel. Les traces les plus anciennes de la présence humaine que l'on connaît datent du Paléolithique ancien et moyen sur l'île d'Hoedic où quelques outils ont pu être découverts. Mais c'est surtout à la fin de la période des chasseurs-collecteurs que les installations humaines signalent leurs traces tangibles les plus anciennes. Vers le milieu du 6^e millénaire avant notre ère, des communautés de chasseurs-collecteurs s'installent sur les pointements de l'îlot de Melvan, entre Houat et Belle-Île. Ils y laissent une abondante industrie d'outils en silex. Leurs morts sont groupés en cimetières, signes d'une certaine stabilité des populations qui ne semblent pas si itinérantes que ça. Et c'est l'une d'entre elles qui a été retrouvée au début des années 1930 par la famille Péquart à Port-Neuf à Hoedic. Neuf sépultures contenant les restes de 13 individus ont été patiemment

dégagées des fosses sépulcrales. Les datations concernant le temps de l'utilisation de la nécropole sont toujours discutées mais la situent dans le milieu du 6^e millénaire avant notre ère. Les individus sont des deux sexes, adultes et enfants. Ils sont souvent parés de coquillages, de dents de cerfs et recouverts d'ocre. Leur position est recherchée, indiquant une volonté de mettre en scène les personnages. Des bois de cerfs servent d'armature suspendue au-dessus des corps et encadrent quelquefois le défunt. Des pierres matérialisent pour quelques cas l'entourage des tombes. Ces sépultures étaient installées dans un amas coquillier, ce qui indique que les cabanes ou les maisons des vivants n'étaient pas installées très loin. Avec celle de Tévéc, la nécropole de Port-Neuf constitue l'une des plus importantes de cette époque.

Mégalithisme des premiers agriculteurs

Faisant suite à cette importante présence des derniers chasseurs-collecteurs, les premiers colons néolithiques — premiers paysans —, s'installent à leur tour sur les deux îles, au début du 5^e millénaire. Ce ne sont pas des habitats qui sont connus mais des installations architecturales effectuées avec des gros blocs de pierres ainsi que des moellons moins volumineux. Pour des raisons de croyance, des files de pierres dressées sont mises en place sur les deux îles. À Houat, sur l'îlot de Cénis, une de ces files a été découverte récemment mais elle fut rapidement détruite. À Hoedic, plusieurs de ces files sont connues et deux d'entre elles ont été fouillées au début du XXI^e siècle.



Hoedic-Douet-2007-NM : La file de pierres dressées du Douet à Hoedic, fouillée entre 2004 et 2008, a livré d'importants indices sur l'origine du phénomène mégalithique dans la région de Carnac (cliché Nick Mather, Musée de Carnac)

Au Douet, une petite file de pierres dressées était



alignée selon le lever du soleil au solstice d'été. Plusieurs des pierres de l'alignement ont fait l'objet de dépôts symboliques, notamment des céramiques, des galets choisis pour leur forme, des lames de haches polies. L'un des blocs de la file est une véritable stèle, grande figure humaine stylisée qui termine la file. Au Groah Denn, à quelques dizaines de mètres du Douet, un autre alignement fait le lien entre des grands rochers qui marquent le trait du rivage nord de l'île. La situation est plus compliquée pour ce site car cette ligne de pierres dressées a été largement modifiée par les populations qui se sont succédées sur l'île. On retrouve là encore des dépôts d'objets au pied de certains blocs mais aussi des aménagements architecturaux complexes dont, notamment, une grande chaussée de pierres qui englobe les blocs érigés. Le site du Groah Denn a été implanté sur une occupation plus ancienne, matérialisée par des foyers, contemporaine de la nécropole de Port-Neuf.

Ces files marquaient le territoire comme celles plus connues de Carnac. Les premiers paysans ont mis en scène un vaste territoire qui entourait le Mor Bras et le golfe du Morbihan. Les menhirs font partie aussi de ce dispositif de modification du paysage. Le grand menhir de la Vierge à Hoedic est resté debout parce qu'il a toujours été un repère pour les marins qui cabotaient le long de la ligne de côte. L'intérêt pour ce marquage territorial va progressivement changer et ce sont d'autres architectures qui vont apparaître tout le long du littoral atlantique et, inévitablement, on retrouve leurs traces à Houat et à Hoedic.



Hoedic-Port Louit-2003-Aérienne-PB : Le dolmen de Port Louit situé sur la côté ouest d'Hoedic est caractéristique de ces petites chambres funéraires mégalithiques qui parsèment la région du pourtour de la Baie de Quiberon (cliché Pierre Buttin, Melvan).

Les dolmens, composés d'une chambre funéraire et d'un couloir d'accès, faisaient office de tombeaux. Ils étaient entourés d'un cairn en pierre sèche qui, souvent, a disparu. Plusieurs d'entre eux ont été fouillés, essentiellement au début du XX^e siècle, mais la plupart sont ruinés, laissant çà et là quelques blocs visibles dans la lande de Houat et d'Hoedic, propices à la rêverie romantique...

Chasseurs de phoques et tailleurs de silex

A la fin de la période Néolithique, ce sont d'autres installations humaines qui sont perceptibles sur les deux îles. Sur l'îlot de Er Yoh, au large de Houat, un campement de la fin du 4^e millénaire a été partiellement fouillé à la fin des années 1920. De nombreux restes de céramiques ainsi que de faunes attestent de l'importance de cette occupation — peut-être provisoire — pour chasser les phoques, alors nombreux dans la région. Un autre de ces campements a été repéré sur l'îlot de Cénis, de l'autre côté de Houat et aussi au Groah Denn à Hoedic où ces paysans sont venus débiter du silex à partir de petits galets collectés sur l'estran. La Pointe du Vieux Château à Hoedic recèle une ligne de blocs aménagée à cette époque qui matérialise la limite de l'emprise.

La métallurgie du bronze

Il est vraisemblable qu'à partir du moment où ces îles ont été occupées dès la fin du Mésolithique, les installations humaines, provisoires ou définitives, n'ont pas cessé. Toutefois, l'archéologue n'a pas encore saisi complètement cette stratégie d'occupation. Il reste des lacunes temporelles. C'est ainsi qu'il y a un hiatus important entre la fin du Néolithique et la fin de l'Âge du bronze (3000-1000 avant notre ère) puisque c'est seulement à la fin de l'Âge du bronze que l'on date le dépôt d'éléments métalliques découvert sur le plateau de Houat. La métallurgie du bronze était alors florissante sur le littoral atlantique.

Bouilleurs de sel gaulois

Avant l'émergence de l'Histoire, les occupations les plus importantes datées juste avant la conquête romaine concernent des artisans bouilleurs de sel dont les ateliers ont été repérés dans plusieurs endroits de Houat et d'Hoedic et, notamment, à Port-Blanc (Hoedic) où une fouille récente a dégagé tout un ensemble d'exploitation du sel et des ressources côtières. Ces ateliers étaient aussi des espaces de chalandise puisque des restes d'amphores vinaires y ont été retrouvés.

L'archéologie de ces îles témoigne d'un passé riche, tumultueux, encore un peu confus mais indiquant la vitalité des occupations humaines qui ne cessera de valoriser ces îles pendant l'histoire récente. Certes, l'absence de témoignages écrits de ces époques lointaines rend problématique certaines de nos interprétations mais les faits sont là, têtus, incrustés dans le sable et le granite pouvant murmurer des paroles lointaines à ceux qui veulent prendre le temps de les écouter...

-o-o-o-o-o-o-o-o-

Dimanche 14 Novembre 2021, à partir de 9h30 dans l'amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle, conférence de Gilles Leroux, « **Trente années de moissons archéologiques dans les ciels d'Armorique** »



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du 06 juin 2021 (complément d'information)

Renouvellement du tiers sortant : Réélus à l'unanimité la liste diffusée dans les feuillets de Mai.

Démission de Mmes Jeannine MEILLIER et Michelle CHENEAU

SORTIE À NOIRMOUTIER

Participation de membres de la SNP à la sortie organisée par l'équipe « ARCHÉOLOGIE DE LA MER ET DU LITTORAL » du Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire.

Corinne Pereira, Jacques Hermouet.

L'équipe 1 : « *Archéologie de la Mer et du Littoral* », de l'UMR 6566 CreAAH de l'Université de Rennes, est l'une des 5 équipes de cette unité de recherche ; son champ d'action est très large puisqu'il concerne géographiquement tout le nord-ouest de la France ainsi que des interventions internationales ou tournées vers les DOM-TOM et que ses études portent sur une période allant de la préhistoire à la seconde guerre mondiale.

Une fois par an, elle propose à ses chercheurs et aux bénévoles ayant collaboré avec elle, une sortie à la fois conviviale et de découverte.

Cette sortie s'effectue sur un site littoral, chaque année différent. Pour l'année 2021, c'est l'île de Noirmoutier qui a été choisie. Quelques-uns d'entre nous y ont participé et également assuré la présentation d'une partie de l'excursion.

Pendant la matinée, l'accueil café-gâteaux permit un contact informel avec les chercheurs et les associatifs de l'île : l'association des amis de l'île de Noirmoutier et celle de l'îlot du Pilier.

Il fut suivi d'un mot d'accueil de Catherine Dupont et de Jimmy Mouchard, responsables de l'équipe et d'une présentation de l'actualité des travaux de cette structure de recherche. On notera que leur objectif est de s'intéresser aux zones humides situées autour de l'estuaire de la Loire, ce qui élargit ainsi la notion de zone littorale.

Puis, Jean-Marc Large et Gaëlle Dieulefet nous ont présenté l'état de la recherche archéologique à Noirmoutier.



Jean-Marc Large présentant cérémonieusement une hache cérémonielle en éclogite, faisant partie des collections des Amis de Noirmoutier.

La pause méridienne s'est effectuée autour d'un déjeuner/buffet élaboré avec des produits du terroir, avant un départ pour une excursion dans l'île.



Déjeuner/buffet élaboré avec des produits du terroir

La première partie de l'excursion nous a menés à la plage des Souzeaux, sur la côte nord-est de l'île où des membres de l'équipe ont récemment plongé sur les pêcheries du Tambourin, structures immergées qui pourraient être assez anciennes. Jean-Marc Large, qui connaît bien l'île, nous a servi de guide dans ce secteur du Bois de la Chaise où se dresse un des derniers menhirs d'une île qui a connu une exploitation très active de ceux-ci par les carriers locaux. Sur la vingtaine de monuments initiaux, peu ont été laissés en place à la fin du XIX^{ème}.



L'un des derniers menhirs de l'île ayant échappé à la destruction.

Nous avons aussi pu voir, située un peu avant l'Anse rouge, la Plage perchée qui fut la source, légèrement au sud de la Pointe Saint-Pierre, d'une industrie Paléolithique inférieur acheuléo-colombanienne, laquelle fut étudiée par le laboratoire de Rennes, dans les années 1980.

Pour la seconde partie de cette sortie sur le terrain, nous sommes allés de l'autre côté de Noirmoutier, sur la côte sud-ouest de l'île où deux de nos sociétaires, Corinne Pereira, assistée d'Yves Gruet, géologue, nous ont présenté un site surprenant de carrières de pierres sur l'estran, à la pointe de la Loire. Cette exploitation avait consisté en des dégagements de blocs de calcaire de taille assez importante, par une technique de « saignées » effectuées sur les bords de ceux-ci. Ce site, connu des habitants, n'a pas fait l'objet d'une étude approfondie : ce pourrait-être une opportunité, pour Corinne Pereira et pour notre Société, de publier une étude sur ce sujet.



Notre guide, Corinne Pereira, entre dans la carrière de nos aïeux.

Cette journée, non seulement scientifique, mais vraiment conviviale, nous a donc permis de nouer de nombreux contacts dans une atmosphère détendue, ce dont nous avons tous besoin au sortir d'une période où la pandémie nous avait contraints à l'isolement.

-o-o-o-o-o-o-o-o-

DANS LA PRESSE

Crozon (29), re-découverte de blocs mégalithiques sur le site de Landaoudec :

Lors de travaux préparatoire du festival du bout du Monde à Crozon (29), 70 blocs mégalithiques ont été remis au jour sur le site de Landaoudec.

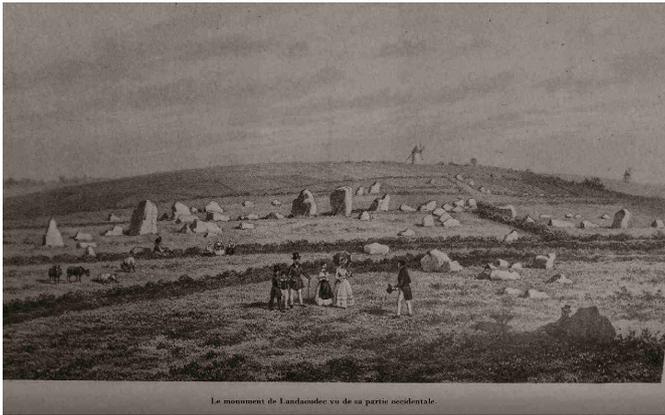
En 1843, on dénombrait encore 298 menhirs sur ce site.

Webographie :

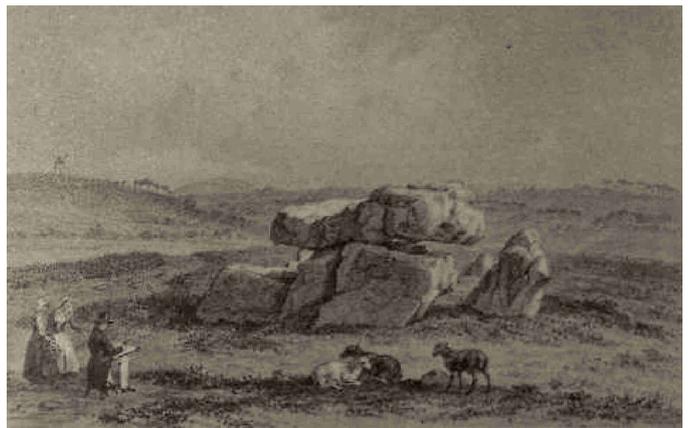
<https://www.ouest-france.fr/bretagne/crozon-29160/finistere-70-monuments-megalithiques-mis-au-jour-a-landaoudec-a86d62ac-db76-11eb-921e-e30f92265070>

<https://www.comcom-crozon.com/actualites/des-monuments-megalithiques-mis-au-jour-a-landaoudec/>

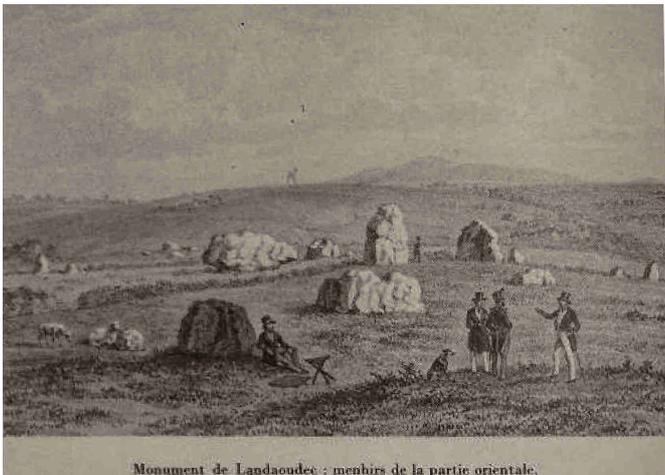
Dessins de Bachelot de la Pylaie des sites de Crozon extrait de son ouvrage de 1850 « Etudes Archéologiques et Géographiques » :



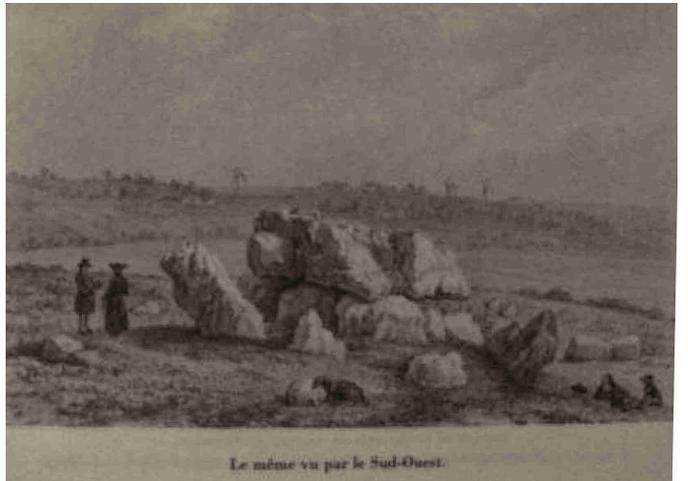
Le monument de Landaoudec vu de sa partie occidentale.



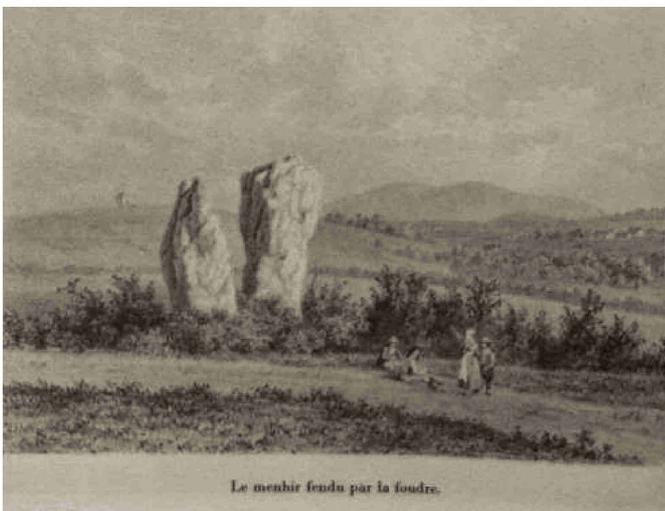
Monument de Landaoudec.
Dolmen de la partie orientale vu du côté du Nord-Ouest.



Monument de Landaoudec : menhirs de la partie orientale.



Le même vu par le Sud-Ouest.



Le menhir fendu par la foudre.



Le monument du Leuré, en Crozon, près de Brest.



-o-o-o-o-o-o-o-o-

Transmis par Marc Vincent suite à un article paru dans « Sud-Ouest » le 24 Juin 2021 :

« Les nouveaux secrets de la grotte de Rouffignac »

13 nouveaux motifs, gravés pour l'essentiel, ont été repérés en avril 2020 dans les parties les plus profondes de la grotte de Rouffignac (24)

Une image a été obtenue par frottis d'argile. Si le mammoth domine nettement, un bison et une éventuelle figuration féminine schématique ont été identifiés. La majorité de ces figurations se trouve regroupée dans un diverticule très exigu qui contraste avec les grandes galeries.

Webographie :

<https://www.francebleu.fr/infos/culture-loisirs/dordogne-de-nouvelles-gravures-decouvertes-dans-la-grotte-de-rouffignac-pendant-le-confinement-1598426117>

<https://www.lefigaro.fr/culture/de-nouveaux-dessins-prehistoriques-decouverts-dans-la-grotte-de-rouffignac-durant-le-confinement-20200829>

<http://www.grottederouffignac.fr/index.php/fr/10-fr-fr>

-o-o-o-o-o-o-o-o-

Polémique concernant la dalle gravée de St-Bélec :

Dans le courrier des lecteurs de la revue « *Historia* » du Jeudi 12 Août 2021 : un éminent archéologue Niçois remet en cause l'analyse des résultats de l'étude de la dalle gravée de St-Bélec, voir feuillets mensuels SNP n°572 de Mai 2021 :

https://www.historia.fr/le-courrier-des-lecteurs-et-des-lectrices/une-carte-grav%C3%A9e-de-l%C3%A2ge-du-bronze-ou-quand-le-d%C3%A9sir?utm_source=sendinblue&utm_campaign=210821_EH_T_HebdoConf_047&utm_medium=email

-o-o-o-o-o-o-o-o-

CONGRÈS - SÉMINAIRES

4e Rencontres Nord-Sud de Préhistoire récente, avril 2022, La Rochelle

Les 4e Rencontres Nord-Sud de Préhistoire récente « *La place des morts chez les vivants. Architectures, mémoires et rituels, de la fin du Mésolithique à l'âge du Bronze* » qui se déroulera à La-Rochelle (Charente-Maritime) du 27 au 30 avril 2022.

<https://rns4-larochelle.sciencesconf.org/>

Cette année le colloque est organisé sous l'égide d'InterNéo, en collaboration avec l'APRAB et les RMPR, et en partenariat avec le service archéologique du Département de la Charente-Maritime.

Il bénéficie du soutien du ministère de la Culture à travers la DRAC Nouvelle-Aquitaine, de l'INRAP, du CNRS, de l'ANR Monumen, ainsi que de l'Université de La Rochelle.

-o-o-o-o-o-o-o-o-

NÉCROLOGIE

Jean-Pierre Mohen est décédé le 4 septembre dernier à Paris des suites d'une longue maladie.

Jean-Pierre Mohen était conservateur général du patrimoine.

Spécialiste du néolithique, il avait effectué une grande partie de sa carrière au Musée des antiquités nationales de Saint Germain en Laye dont il avait pris la direction en 1987.

-o-o-o-o-o-o-o-o-

Gérant des feuillets : Didier POINTEAU
ISSN 0992-7921
Contact : pointeaudidier@gmail.com